

L'Europe Centrale et l'Italie sont-elles en train de redessiner le continent avec la Russie ?

écrit par Collonia Agripinensis | 15 septembre 2018



Les pays d'Europe centrale ressentent vis à vis des institutions européennes une énorme déconvenue : lorsqu'est tombé le mur de Berlin, ils ont cru renouer avec leur histoire, voir leur patrie renaître et revenir enfin dans un monde de liberté et de respect de leur identité.

Hélas, ils ont rapidement découvert que ces valeurs n'avaient plus cours dans le « nouveau monde », soumis aux dogmes du cosmopolitisme ennemi des patries, des identités, de la spiritualité chrétienne, et que s'imposaient à leur place les utopies égalitaristes au nom des droits de l'homme !

De leur côté, les dirigeants de l'Union européenne, non seulement n'ont fait aucun effort pour comprendre ce désarroi, mais ont tenté d'imposer leurs diktats. Ils ne cessent, par exemple, de vilipender la politique de M. Viktor Orbán, premier ministre de Hongrie, qui vient d'être réélu triomphalement et qui jouit dans son pays d'un immense soutien populaire.

La Hongrie, qui a été aux avant-postes de l'Occident pour résister à l'expansion musulmane, mentionnée même dans son [merveilleux hymne national](#), qui a rayonné par sa culture et son raffinement et qui a une histoire prestigieuse, longtemps partagée avec l'Autriche, souffre de cette immense déception, comme les autres pays du « Groupe de Visegrad », sans oublier

l'Italie, membre fondateur de l'UE, de Matteo Salvini qui s'associe avec Cinq Étoiles aux visions de Monsieur Orbán. Ils en ont tout simplement assez du *national-masochisme* généralisé en Europe Occidentale, des « *populicides contre les populistes* » pour paraphraser Michel Onfray.

Et le Hongrois s'est bravement défendu contre tous ces nationaux-masochistes, populicides, en ne renonçant à rien :
« Ce n'est pas moi que vous attaquez, c'est le peuple et la nation hongroise. C'est nous qui défendons nos frontières, et nous déciderons avec qui nous voulons vivre, a-t-il commenté, nous avons construit une clôture. Nous avons arrêté des centaines de milliers de migrants clandestins. Nous avons défendu la Hongrie et nous avons défendu l'Europe. »

Pourtant, c'est bien à cause de l'Autriche de Sebastian Kurz, que le parlement européen, sous l'impulsion d'une députée néerlandaise « verte », dont j'éviterai de citer le nom, que le premier ministre hongrois vient d'être humilié et sanctionné avec son peuple par ces immigrationnistes, remplacistes, mondialistes, nationaux-masochistes, populicides, qui ne s'expriment même plus autrement qu'en « globish » pour mieux effacer, identités, cultures, langues, valeurs, civilisation au singulier. En effet l'Europe est riche de ses identités, de ses cultures, de ses langues, de ses valeurs, au sein d'une civilisation qui nous est commune, régie par la chrétienté. C'est l'athéiste que je suis qui souligne ce fait pour admettre que ce sont les valeurs chrétiennes qui ont forgé la morale qui apprend à faire la différence entre le bien et le mal.

Je ne reviendrai pas sur le chancelier Kurz sur lequel j'ai livré les informations que j'avais sur Résistance Républicaine.

<http://resistancerepublicaine.com/2018/09/13/pourquoi-kurz-a-t-il-honteusement-trahi-orban-au-parlement-europeen-la-faute-a-soros/>

Il est aussi inutile de revenir sur les commentaires de toutes les pressetituées européennes complices des immigrationnistes, remplacistes, mondialistes, nationale-masochistes, populicides, qui s'expriment en « globish ». L'on ne peut que hausser les épaules.

Cependant, il est important de souligner que la sanction en question contre la Hongrie, même symbolique, est humiliante. La Pologne, avant la Hongrie fut sanctionnée par ce fameux paragraphe 7 pour les mêmes « crimes » ! Si vous souhaitez prendre connaissance de la procédure, ce lien vous éclairera de la manière la plus simple qui soit : https://www.rtbef.be/info/monde/detail_le-parlement-europeen-sanctionne-la-hongrie-et-maintenant?id=10018102

Que se passe-t-il donc en Allemagne avant ce vote infâme au parlement européen, où les Allemands nationaux-masochistes ont participé à la curée Orban ?

Et bien, c'est justement à l'est du pays que gronde une révolte tranquille (pour l'instant). Cet Est, qui ressent vis à vis des institutions européennes une énorme déconvenue : lorsqu'est tombé le mur de Berlin, pleins d'espoir, ils ont cru renouer avec leur histoire, voir leur patrie renaître et revenir enfin dans un monde de liberté et de respect de leur identité. Comme tout le contraire s'est passé, ils font comme ils ont déjà fait avec succès sous le totalitarisme communiste, ils se rassemblent tous les lundis depuis plus de 2 ans pour marcher à travers Dresden, Leipzig et autres villes, sous le nom de PEGIDA.

Après avoir été sous le joug totalitaire d'Hitler et de Staline, ils doivent maintenant subir la dictature du national-masochisme de l'ouest, qui les somme d'accepter des

populations extra-européennes (les migrants de Merkel), qui s'installent en société parallèle, imposant un troisième totalitarisme, l'islam. Ce sera NON. « *Refugees not welcome* », face à « *Refugees welcome* ». A l'ouest, viols, meurtres, razzias sont dissimulés par les médias aux ordres. A l'est, la presse contaminée par l'idéologie national-masochiste de l'ouest, voue aux gémonies ces « méchants nazis racistes ». Ces patriotes qui ne refusent aucune présence étrangère, mais celle de ceux qui refusent de s'assimiler et qui en prime massacre au couteau, les leurs, à n'importe quel moment, à n'importe quel lieu, plusieurs fois par mois et je ne sais combien de fois par an, sans oublier les véhicules bélier et autres armes de guerre low cost utilisées pour tuer du « Biodeutscher » (Allemand de souche) ! Ce national-masochisme les qualifie de nazis, de racistes. Il les accuse d'inciter à la haine raciale. En revanche, ceux qui tuent, massacrent, violent, volent, sont de gentils migrants musulmans, dont on peine d'ailleurs à signaler ouvertement les noms pour ne pas « stigmatiser », qu'une magistrature scélérate traite avec compassion et indulgence. Certains osent même avec politiques en chœur, que leurs actes seraient culturels. Je crois que nous avons entendu des choses de ce genre en France aussi.

C'est dans ce contexte mortifère que fait irruption l'ancienne « Karl Marx Stadt », rebaptisée de son vrai nom : Chemnitz.

Un jeune menuisier allemand, dont le père est cubain, la mère allemande, se fait lâchement larder de coups de couteaux, ainsi que ses deux amis, qui sont heureusement en train de s'en remettre. Les sauvages sont des migrants de Merkel, originaire de Syrie et d'Irak. Sous la bannière de « PRO-CHEMNITZ », les citoyens descendent massivement et paisiblement dans la rue pour manifester leur sourde colère et demander la démission de Merkel que Trump, en période électorale qualifiait de folle à cause de sa politique migratoire démente.

Le système met en place le contrefeu à PRO-CHEMNITZ avec la AntifaStaffel, laquelle, cela va de soit, se distingue en dégradant la ville avec une violence inouïe, que la presse passe sous silence pour accuser ces « méchants nazis », qui défilent paisiblement, mais qui incitent à la haine raciale. Accusé, le parti qui ne cesse de monter et qui sera bientôt le premier du pays, si cela continue ainsi, l'AfD de Alice Weidel et Alexander Gauland. Quand la presse évoque une « chasse à l'homme contre les étrangers », elle ment grossièrement car, chasse à l'homme il y eut, en effet, de la AntifaStaffel contre les manifestants paisibles de l'AfD et PRO-CHEMNITZ. Le chef de la AfD locale, Björn Höcke fut personnellement tabassé par la AntifaStaffel qui n'a rien à envier à la SchutzStaffel (SS) de Heinrich Himmler ! Le national-masochisme, comme le national-socialisme a besoin d'un bras armé pour terroriser la population jusqu'à ce que silence soit fait et que résistance soit aplatie. Surnoisement, dans ce contexte, se crée un nouveau parti de gauche qui viserait à restreindre l'immigration. Sa créatrice, Sarah Wagenknecht, ancienne communiste, ancienne Die Linke, récente épouse d'une personnalité de gauche, Oskar Lafontaine qui fut vice-président de Die Linke. Le parti en question : « Aufstehen » que l'on pourrait traduire de : « Levez vous » n'est qu'un leurre selon moi, pour ratisser électoralement vers la AfD, où tous les « affolés » de l'immigration se sont réfugiés et « qui ne sont pas tous des nazis ». Wagenknecht a dû prendre des cours en islam pour appliquer la taqiah ...

C'est dans ce contexte qu'une nouvelle Europe est en train de se dessiner contre le national-masochisme, populicide. Cela a commencé avec Victor Orban le hongrois, et ses homologues de la République Tchèque, de la Pologne et de la Slovaquie, qui se réunirent dans la ville de Visegrad en Hongrie.

Ici un lien pédagogique qui vous explique les

origine du groupe de Visegrad :
<https://www.toutteleurope.eu/actualite/qu-est-ce-que-le-groupe-de-visegrad.html>

Puis arrivent les élections en Autriche qui mettent sur le trône de chancelier le jeune Sebastian Kurz, devenu le plus jeune chef d'état du monde, membre du ÖVP (Parti Populaire d'Autriche), dont il est devenu président. Il mena campagne contre l'immigration « incontrôlée » et s'allia au parti nationaliste de feu Jörg Haider, le FPÖ ... Suite aux élections autrichiennes arrive cette fois un poids lourd, grâce au peuple, qui, toutes idéologies confondues est excédé de se faire envahir par une migration africaine via la Mare Nostrum et que l'UE immigrationniste a planté là, sans prendre sa part. Un membre fondateur de l'UE, l'Italie, qui était très UEphile. Cette Italie qui a toujours été considérée comme un laboratoire politique. Ici, en effet, sur le dos de l'invasion africaine s'est formée une union improbable en France, l'alliance de la Ligue du Nord avec le Mouvement de gauche, Cinq Étoiles de Beppe Grillo. Les cris d'orfraies firent le tour du globe. Immédiatement on a vu le capitaine Salvini aux commandes, au point qu'il efface le premier ministre, l'avvocato Giuseppe Conte. Il mouille la chemise, Salvini. Comme Trump, ITALIA PRIMA ! Le peuple à l'unisson derrière lui sans fléchir.

Porca miseria, il faut arrêter ce scélérat se disent les nationaux-masochistes. Ce sont donc ici aussi d'infâmes magistrats, qui se chargeront de la sale besogne des nationaux-masochistes, populicides, suite à l'affaire du bateau rempli de migrants « Diciotti », que Salvini a bloqué durant 5 jours dans le port de Catane en Sicile, refusant qu'ils foulent le sol italien. Pour la gestion de cette crise, Matteo Salvini est poursuivi par la justice italienne, soupçonné de séquestration de personne, arrestations illégales et abus de pouvoir. Une enquête qui ne constitue pas un danger

immédiat pour Matteo Salvini : son éventuel renvoi en justice requiert l'autorisation du Sénat où le gouvernement dispose de la majorité nécessaire pour la refuser. De quoi laisser les mains libres au ministre italien pour maintenir la pression sur l'Europe au sujet de la question migratoire. Seulement, le ministre Salvini vient de twitter cette ahurissante information sur la scélératesse du parquet de Palerme qui vient donner l'ordre à la police de Vintimille de trouver des clandestins qui voudraient bien témoigner qu'ils furent séquestrés par le ministre de l'intérieur. Si Salvini estime cela ironiquement du comique, je trouve cela tragique ! Qu'ils continuent ainsi, les nationaux-masochistes, ils sont en train de provoquer la révolution, ni plus, ni moins !

✕	Matteo Salvini (@matteosalvinimi)
<p style="text-align: center;">14/09/2018 00:05</p> <p style="text-align: center;">Siamo alle comiche. Su ordine della Procura di Palermo la Polizia di Ventimiglia sta cercando decine di clandestini scomparsi perché possano denunciare per sequestro di persona il Ministro dell'Interno. Applausi!!!</p>	

Ensuite on aura vu Salvini et Orban et enfin Orban « sanctionné » par le parlement européen. Qu'à cela ne tienne, il a rendez vous avec Vladimir Poutine le 19 septembre prochain. Les deux chefs d'état auront tout le loisir d'échanger sur une nouvelle Europe qui se dessine avec les pays d'Europe de l'Est, l'Italie, jusqu'à ce que les autres européens auront chassé leurs populicides pour les remplacer par des populistes. Vladimir Poutine qui est déjà accusé par Macron de vouloir déstabiliser l'Europe, on se prend à rêver que pour une fois, il ait raison, Macron ! Avec la Russie, une grande Europe exit l'UE ! Et enfin, les élections européennes risquent d'être passionnantes. Soit les populistes balayent partout les populicides, soit c'est l'abstention massive.

Dans les deux cas, c'est mauvais pour l'UE !